

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	55 (1998)
Heft:	5: J'aimerais aussi être performant!
 Artikel:	La gestion des déficits dans les sports collectifs et les jeux de renvoi : à l'école de ses fautes!
Autor:	Meier, Marcel K.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998784

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La gestion des déficits dans les sports collectifs et les jeux de renvoi

A l'école de ses fautes!

Marcel K. Meier, chef de la branche sportive J+S Tennis, EFSM

Traduction: Yves Jeannotat

Photos: Daniel Käsermann

Impossible de jouer sans commettre de fautes! Même si l'on fait partie des meilleurs! Il est donc important que joueuses et joueurs soient conscients que la faute fait partie du jeu.

Personne n'est en mesure d'affirmer que, étant capable de rester parfaitement concentré d'un bout à l'autre de la compétition, il ne commettra jamais la moindre faute. Il faut en vérité savoir se mettre plus modestement à l'école de ses fautes. C'est au fil des erreurs commises que l'on découvre ce qui peut encore être amélioré.

La gestion des fautes

Les actions erronées et les conséquences qui en résultent peuvent jouer un rôle pédagogique important dans l'entraînement des enfants et des adolescents. Dans les sports d'équipe, les exigences motrices et cognitives posées par la performance sont telles que les jeunes, filles

et garçons, sont finalement acculés à la faute. Les «défaillances» de ce type doivent donc être considérées comme faisant normalement partie de l'activité sportive. Dès lors, la gestion des fautes devient un élément clé de la conception du jeu et de son organisation quotidienne, que ce soit pour celles et ceux qui sont aux commandes, ou pour celles et ceux qui sont appelés à pratiquer.

Fautes et déficits

Les «fautes» sont le résultat de comportements qui interdisent aux joueuses et aux joueurs de se fixer des buts précis ou, dans le cas contraire, qui les empêchent de les atteindre. Les «faiblesses» de ce genre sont toujours liées à des «dé-

ficits»; d'autres diraient à des «lacunes». Peu importe à quel niveau de performance ils se situent, les pratiquants font des fautes issues, justement, des déficits qui les génèrent. Cela étant, des différences considérables distinguent les débutants des chevronnés en la matière, que ce soit sur le plan de la gravité ou sur celui de la quantité. Mais, dans tous les cas, il est hasardeux d'affirmer d'emblée et pêremptoirement que quelqu'un a mal joué en raison de tel ou tel déficit précis. Les facteurs susceptibles d'entrer en ligne de compte, pour expliquer un comportement défaillant, sont en effet innombrables. Le cliché bien connu, «Micheline ne joue pas bien!» laisse plutôt entendre, pour dire vrai, qu'il présente «probablement» des déficits (voir tableau p. 3).

Sans fautes, pas d'amélioration

En général, la faute est considérée comme quelque chose d'essentiellement négatif. C'est quand ils font moins de fautes que les autres que les enfants et les adolescents sont surtout appréciés et qu'ils se voient décerner des louanges. Cela étant, ils font alors tout ce qu'ils peuvent pour les éviter. A l'entraînement, lorsque cette vision des choses relègue toute autre préoccupation dans l'ombre, la moindre erreur est considérée comme un échec

d'où, en lieu et place du plaisir et de l'excitation, une morosité croissante et l'apparition d'un esprit négatif contraire au développement de la confiance en soi. Mais les choses peuvent se présenter sous un autre jour si l'on considère que la faute fait réellement partie du jeu, qu'elle est à la base de l'apprentissage et qu'elle constitue un facteur d'amélioration incontournable dans le domaine de la performance sportive. Cela ne signifie toutefois pas que, en tant que telle, elle soit l'équivalent d'un élément positif. Ce qui est déterminant, en l'occurrence, c'est qu'elle puisse aboutir à des conclusions qui, pour les joueuses et les joueurs, revêtent une signification plus grande que les rétroactions consécutives à une technique sportive maîtrisée et étalée dans toutes les «règles de l'art».

Un renouvellement sans fin

Si l'on sait que plus d'un million de facteurs sont susceptibles d'influencer le résultat d'une action individuelle concrète, on comprend mieux, aussi, que deux tirs au but ou au panier ne soient jamais identiques. Le fait d'être capable d'influencer la mouvance ininterrompue des conditions extérieures et intérieures et d'être en mesure de s'y adapter constitue donc, pour l'amélioration de la fiabilité du geste, un objectif d'entraînement important. Mais il doit être d'emblée bien clair, dans cette entreprise que, même s'il est bel et bien concevable de diminuer, par le biais d'un entraînement spécifique et ciblé, le degré de probabilité d'une faute, il ne sera jamais possible de la réduire à zéro. La règle suivante est valable pour toutes

les activités sportives: plus la place occupée par les qualités de réaction et de précision est grande, plus le degré de probabilité de commettre une faute est élevé.

Ce qui précède devrait suffire à expliquer que, lorsqu'on a affaire à des enfants et à des adolescents, la conception de l'entraînement ne devrait pas fixer comme objectif prioritaire d'éviter les fautes, mais de diminuer progressivement, par l'amélioration des domaines d'action déficitaires qui sont à leur origine, le degré de probabilité les concernant.

Une faute ne pourra toutefois avoir des effets positifs que si la monitrice ou le moniteur prennent pour le moins les cinq aspects suivants en considération.

1) Désignation individuelle d'un déficit!

Avant de parler ouvertement de déficit, il faut d'abord avoir passé en revue toute une série de paramètres objectifs. Cela étant, il serait faux, lorsqu'on a affaire à un débutant, d'assimiler une technique sportive non encore optimale à une faute ou à une action erronée. Pour que la désignation d'une faute favorise l'amélioration du rendement, il faut d'abord avoir défini avec exactitude l'«objectif à atteindre». Avant d'être en mesure de prendre conscience de ce qu'il a mal fait, et d'en tirer les conséquences qui conviennent, l'enfant ou l'adolescent doit d'abord savoir concrètement ce qu'il devait faire. Il est possible de désigner l'application des «techniques» que l'on considère comme les mieux appropriées à un niveau de jeu, quel qu'il soit, pour autant qu'elles soient investies des propriétés suivantes:

- elles doivent être faciles à assimiler;
- elles doivent permettre – avec de minimis adaptations – de maîtriser les situations de jeu les plus diverses;
- elles doivent être assez souples pour «suivre», sans qu'il y ait besoin de changer grand-chose, les progrès de la joueuse ou du joueur.

2) Analyse globale de l'action!

Dans le domaine du sport, monitrices et moniteurs ne sont pas peu nombreux à mettre les déficits repérés en relation directe avec la technique («technique du mouvement»). Or, beaucoup de fautes sont le résultat de perceptions, de représentations, de décisions erronées ou, en d'autres termes, d'erreurs de raisonnement. C'est la raison pour laquelle l'analyse de l'action à l'origine d'une faute doit toujours être globale.

Il faut également vérifier si le but poursuivi par l'action peut être atteint ou non. Il est en effet possible que, en raison de certaines circonstances, ce soit au niveau de la situation extérieure, intérieure ou sociale que se situe le déficit à l'origine de fautes impossibles à éviter par la correction à court terme.

3) Recherche d'une hiérarchie des déficits!

La plupart du temps, plusieurs éléments sont à l'origine d'une seule et même faute. L'important, en l'occurrence, est de parvenir à cerner la faute principale, celle qui, fréquemment, génère les autres actions de mauvaise qualité et qu'il faut savoir reconnaître comme telles. L'analyse devient plus complexe quand deux ou plusieurs fautes se compensent mutuellement. La multitude des facteurs qui entrent en ligne de compte dans la réalisation d'une performance compliquée, on le comprendra, l'entreprise qui consiste à déterminer et à cerner l'origine des fautes. Le schéma expliquant pourquoi «Micheline ne joue pas bien» montre clairement quels sont les domaines qui doivent absolument entrer en ligne de compte dans l'analyse des déficits.

4) Corriger ce qui «doit» être corrigé!

La correction d'une faute mineure doit toujours partir de la faute principale. Cela implique qu'on ne discute pas seulement, avec les enfants et les adolescents concernés, de ce que l'on a observé, de ce qui a été vu, mais que l'on mette également à nu les processus qui sont à la base des déficits constatés. Plus la différenciation des causes sera poussée, plus les mesures prises pour compenser les lacunes apparentes seront efficaces. Un exemple pour y voir plus clair: un jeune joueur de tennis presque débutant, met la plupart de ses balles dans le filet. Le moniteur corrige son mouvement en lui disant: *Tu dois te placer sous la balle et diriger ta raquette de bas en haut*. Le gar-

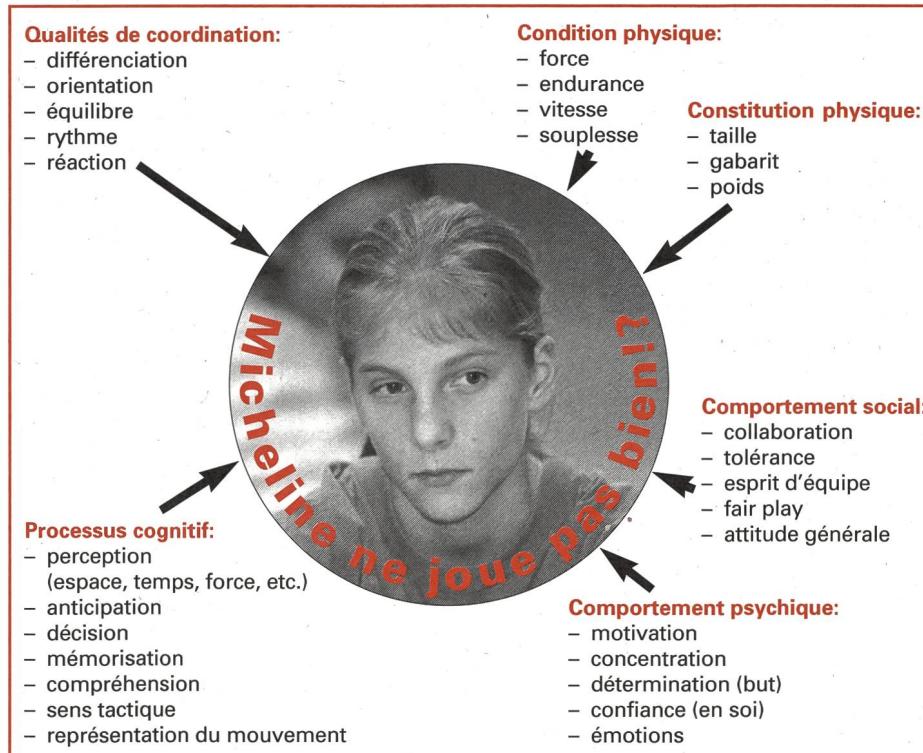
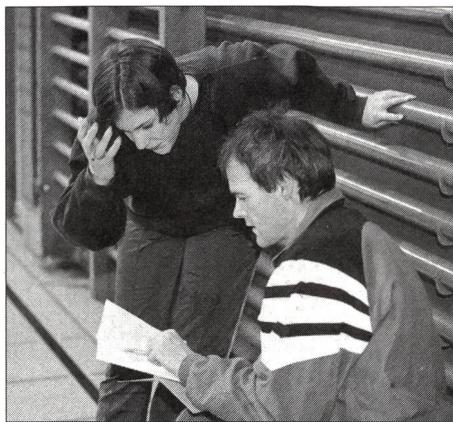


Tableau: Principaux domaines pouvant présenter des déficits: document modifié par Meier (voir Nagel, 1990, p. 51).



çon essaie de mettre cette consigne en pratique mais – et ce n'est pas étonnant – il n'y parvient pas. Le moniteur continue alors, mais sans grand succès, à lui donner des conseils pour tenter d'améliorer son mouvement. A bout de ressources, il finit par demander à son protégé à quelle distance au-dessus du filet il souhaiterait que ses balles passent. *A 5, 10 centimètres, comme les champions qu'on voit à la télévision*, répond le bout d'homme. Quelque peu déconcerté, le moniteur tente de le persuader qu'il a mal vu et que les professionnels jouent tout autrement. *Techniquement, poursuit-il, il est d'ailleurs impossible de frôler à chaque coup le filet...* Dès la mise en jeu suivante, l'élève fit passer sans peine ses balles à une hauteur de 1 à 2 mètre(s) au-dessus du filet, et l'échange s'est prolongé sur plus de 150 renvois de part et d'autre.

Cette petite histoire montre bien que, la plupart du temps, ce n'est pas au niveau du mouvement que se situent les déficits, mais que c'est la mauvaise représentation qu'on a des choses qui nous fait commettre des fautes. Une correction n'a toutefois de sens que si le jeune ou l'adolescent accepte, analyse et met en application l'information qui lui est destinée dans la perspective d'une amélioration.

L'expérience prouve que les formes de correction qui ne portent pas seulement sur le déroulement du mouvement, mais prennent également les aspects tactiques, stratégiques et sociaux en compte, permettent de parvenir, en relativement peu de temps, à une amélioration en profondeur et durable du jeu.

5) Oser «ne pas» corriger

La correction des fautes est une entreprise complexe. Monitrices et moniteurs ne parviennent que difficilement à la mener à bien lorsqu'ils ont, devant eux, des groupes d'entraînement formés de dix, douze ou quinze enfants ou adolescents. Leur regard capte une multitude de fautes ou, pour le moins, de ce qui leur paraît être des «fautes». Comment s'y prendre pour intervenir? Par quoi commencer? La pratique montre que, la plupart du temps, on se contente d'interve-

nir à la hâte et de façon incomplète ou approximative, voire de fermer les yeux, tant la contrainte du temps est grande. Quoi qu'il en soit:

Dans certaines circonstances, il vaut mieux laisser passer une faute que de la corriger superficiellement.

Les joueuses et les joueurs eux-mêmes sont gênés et s'énervent lorsque les corrections proposées ne trouvent pas de solutions à leurs véritables problèmes.

Processus d'analyse et de correction

- Observer, évaluer, conseiller!
- Se faire une impression générale du jeu des joueuses et des joueurs. Les solliciter – les solliciter au-delà de leurs possibilités; les pousser à leurs limites et au-delà de leurs limites.
- Analyser le résultat de l'action dans son ensemble!
- Mettre le résultat obtenu en rapport avec les aptitudes des joueuses et des joueurs. Tirer des conclusions!
- Formuler un objectif pédagogique comprenant, éventuellement, des buts intermédiaires.
- Etablir un choix d'exercices spécifiques et les faire exécuter.
- Vérifier! Comparer les nouveaux résultats obtenus avec les anciens, et tirer les conséquences qui s'imposent!

Eléments favorisant l'efficacité pédagogique de la correction

- Donner une tâche.
 - Faire prendre conscience du sens de la correction.
 - Provoquer l'expérience du contraire.
 - Démontrer et situer des points forts.
 - Favoriser la visualisation (séries d'images, photos, vidéo, etc.).
 - Utiliser la métaphore!
 - Ne corriger qu'une faute – la faute principale – à la fois!
 - Laisser le temps nécessaire à une bonne expérimentation.
 - Dans toute la mesure du possible, procéder à une correction individuelle.
 - Convaincre de la nécessité de certaines corrections.
- Ne pas (seulement) dire et montrer ce qui était faux, mais démontrer comment le faire «juste».

Education à l'autonomie

Il faut apprendre aux enfants et aux adolescents à reconnaître de par eux-mêmes les fautes qu'ils commettent, et à

trouver la meilleure manière de les corriger. La capacité de perception spécifique est appelée à jouer un rôle prépondérant dans ce processus. Il s'agit, tout particulièrement, de savoir tirer profit au mieux, pour la régulation de l'action, des principales informations fournies par les sens. La reconnaissance différenciée des causes possibles d'une faute permet aux enfants et aux adolescents de trouver peu à peu eux-mêmes les mesures les plus efficaces pour les corriger. Pour que les progrès soient déterminants dans ce domaine, les jeunes, filles et garçons, devraient avoir la possibilité, au niveau de l'entraînement élémentaire déjà, de varier les techniques, de procéder eux-mêmes à l'analyse de leurs fautes, d'interpréter les réactions de leurs monitrices et moniteurs, en bref: d'améliorer progressivement, dans le cadre d'une collaboration consciente, l'image intérieure qu'ils ont du déroulement des mouvements. De cette façon, la capacité individuelle de mener à bien une action se développe plus rapidement, et elle est plus durable que si des tierces personnes interviennent constamment pour rappeler la ligne technique à suivre, et ceci au détriment d'une amélioration ciblée des aptitudes cognitives et psychosociales.

Gestion des déficits par la méthode G-A-G

Rappel de définition

La méthode G-A-G consiste à observer et à analyser une situation de jeu globale ou un élément technique (G comme global) puis, sur la base des constatations dégagées, à sélectionner une situation ou un élément précis qui sera ensuite travaillé isolément (A comme analytique) et finalement réintgré dans le contexte général de jeu (G comme global). (Extrait de MACOLIN 5/1997, p. 3)

En 1997, dans son numéro 5, la revue MACOLIN a présenté la méthode G-A-G (Global – Analytique – Global). Les leçons conçues sur cette base permettent de mettre en place une gestion optimale des déficits. Des situations de jeu spontanées ou imposées sont créées. De leur analyse jaillissent des objectifs, les chemins qui y mènent et les exercices qui permettent de les emprunter. Dans le cadre de la seconde partie de la leçon, on procède à une répétition des situations de jeu. On parvient à concrétiser, ainsi, les progrès recherchés et à tirer, du procédé, les conclusions qui s'imposent pour l'avenir.

Bibliographie

- Nagel, V.: Bewegungen interpretieren statt «Fehler» korrigieren. Sportpädagogik 1/1990, pp. 48 à 53.
Apprendre et enseigner le sport. Collectif d'auteurs dans MACOLIN 7, 8, 9, 10, 11/1994. ■

Kanton Glarus

Massenlager für Lager, Kurse und Schulverlegungen

Massenlager mit rund 100 Schlafplätzen, Küche, Aufenthaltsräumen, Sportplatz, evtl. zusätzliche Kursräume nach Vereinbarung.

In der Umgebung: Wandermöglichkeiten, Hallenbad und See, Sportplatz, verschiedene Skigebiete, Linthbene.

Vollpension nach Absprache möglich.

Wir haben 1998 noch Termine frei

Anfragen richten Sie bitte an:

Gemeinde Oberurnen, Herr Kurt Hunold
Telefon 055 617 20 22, Fax 055 617 20 25

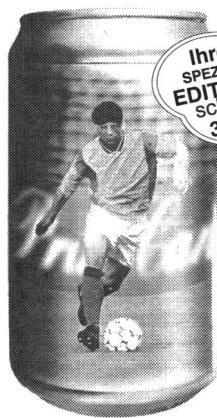
huspo

SPORTS FACTORY

NOUVEAU

Bahnhofplatz, 8304 Wallisellen

Tél. 01/877 60 77 Fax 01/877 60 70
<http://www.huspo.ch> E-Mail admin@huspo.ch



printCan
GESTALTEN SIE IHRE EIGENE GETRÄNKE DOSE !
REALISEZ VOUS-MÊME VOTRE PROPRE DOSE DE BOISSON !
REALIZZA LA SUA PROPRIA BEVANDA IN LATTINA !

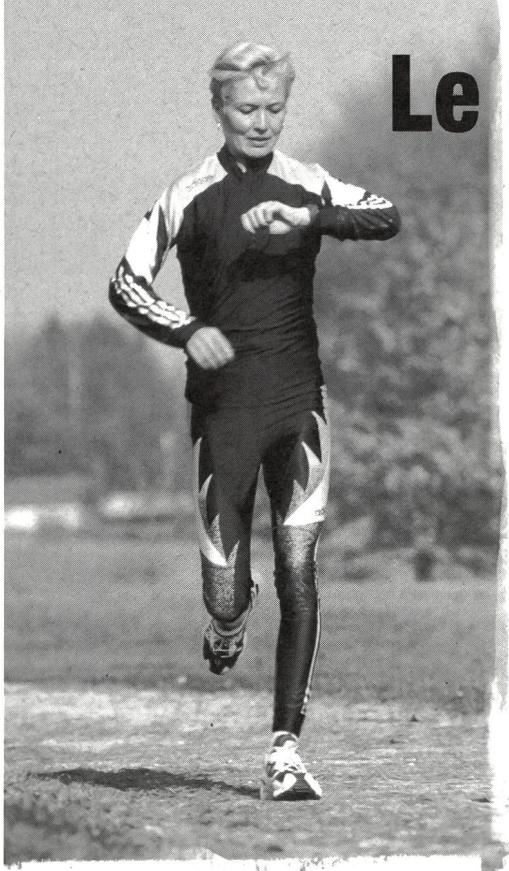
Lassen Sie Ihrer Fantasie freien Lauf !
Jouez avec votre Fantasie !
Gioca con la sua Fantasia e lascia la andare !

printCan GmbH
In Gruben 84 CH-8200 Schaffhausen Switzerland
Tel. +41 52 624 36 65 Fax +41 52 624 21 05



Geschmacksrichtungen:
- BIER - COLA
- ENERGYDRINK

33 cl



Le succès sur mesure.

Avec l'Accurex Plus™, vous aussi vous pouvez gagner, seul ou en groupe, comme la championne Franziska Rochat-Moser. Grâce à la transmission sans fil et au codage numérique de votre fréquence cardiaque, à l'affichage de l'heure, au chronomètre et au compte à rebours, vous saurez toujours où vous en êtes – et aussi pour évaluer les données enregistrées sur PC.

En vente dans les magasins spécialisés.



POLAR Accurex Plus™

Fournisseur officiel:



Fournisseur officiel de l'équipe olympique suisse

POLAR
heart rate monitors

LMT

LEUENBERGER MEDIZINTECHNIK AG
Industriestrasse 19, 8304 Wallisellen